



Vérité, vérité chérie **Valérie Zenatti**



Séance 1

Les petits reporters du *Matin des loups*

En s'inspirant du chapitre 3, les enfants peuvent réfléchir à une grande enquête journalistique sur l'agression du Petit Chaperon rouge par Auguste Black. Écrire des articles, imaginer des titres, une présentation... bref, se transformer en petits reporters du *Matin des loups*.

De la théorie...

Un article répond à 5 questions :

- de qui s'agit-il ?
- de quoi s'agit-il ?
- quand cela s'est-il passé ?
- où cela s'est-il passé ?
- pourquoi cela s'est-il passé ?

En version anglaise, cela donne la règle des "5 W" : Who ? What ? When ? Where ? Why ? On prendra soin de vérifier que cette règle est dûment appliquée dans les articles de presse que vous aurez sélectionnés ou même dans le faux article p. 49 de *Vérité, vérité chérie*.

Pour vous aider, ce site répertorie des fiches pédagogiques dans le cadre de l'opération « la presse à l'école », notamment sur les techniques de rédaction.

<http://www.gommeetgribouillages.fr/Journalistiq.htm>

... à la pratique

Picorez dans les exemples ci-dessous selon le niveau de votre classe et l'envergure de votre projet. L'intérêt est de pouvoir varier les supports : les élèves moins littéraires peuvent très bien concevoir l'iconographie ; une interview est plus facile à réaliser qu'un article ; les plus imaginatifs peuvent créer de fausses pubs...

Propositions :

Un article factuel, celui qui déroule les faits. On peut très bien reprendre celui du livre ou s'en inspirer (p. 49).

Des interviews sous la forme de questions/réponses

(aux enfants de jouer les personnages) :

- Le témoignage du chasseur : « Quand je l'ai vu se traîner avec une panse énorme, j'ai compris qu'il s'était passé quelque chose de grave... »

- La réaction à chaud du Petit Chaperon rouge : « Je ne me doutais pas, j'ai eu très peur, etc. »

- Le représentant des loups qui condamne : « La communauté des loups condamne cet acte ignoble... »

- L'une des anciennes victimes du grand méchant loup : « Je savais que cela arriverait un jour... »

- Le témoignage d'un ami d'Auguste : « Je ne comprends pas, il a toujours été doux comme un agneau... »

Une chronologie rappelant les agressions survenues dans le passé (l'agneau, les sept biquets, les trois petits cochons...).

Un encadré qui explique le pacte de « non-agression » qui lie les hommes et les loups (reprendre les explications p. 65).

On peut ensuite imaginer ensemble les gros titres, hiérarchiser les articles – lesquels mettre en avant, lesquels sont à considérer comme des articles secondaires – réfléchir à une mise en page de la une.

Illustrer les articles grâce à des dessins ou des photomontages :

- la maison du crime,

- un vêtement rouge et un panier abandonnés par terre,

- une chambre à coucher en désordre,

- un plan de la forêt avec les trajets respectifs du loup et du Petit Chaperon rouge, etc.

Imaginer des encarts publicitaires.

Si la classe se prend au jeu, on peut constituer une petite rédaction, avec des correcteurs qui relisent les articles, des secrétaires de rédaction qui rassemblent tous les matériaux. On peut aussi organiser régulièrement des conférences pour trouver de nouvelles idées et faire le point sur l'avancée de l'enquête, dessiner la une du *Matin des loups*.

Lien :

<http://www.gommeetgribouillages.fr/Journalistiq.htm>

Séance 2

Le musée personnel

En fouillant dans les affaires de ses parents, Camille tombe sur de vieux journaux mais aussi sur tout un bric-à-brac dont elle ne comprend pas l'intérêt.

Ces objets font partie d'un « musée personnel », ils ont une signification particulière et de l'importance pour la personne qui a décidé de les garder.

Un musée personnel en classe

C'est l'occasion de demander aux enfants de constituer au fil de l'année scolaire un musée personnel. Il s'agira pour chacun d'observer son environnement quotidien et de rassembler les menus objets, les bricolages personnels, les reproductions d'œuvres d'art ou les images (que vous mettrez à leur disposition dans la classe), les documents en rapport avec une recherche en classe, etc. que l'on a envie de conserver pour des raisons strictement personnelles (affectives, esthétiques, éducatives...).

Ce [PDF de l'académie de Rennes](#) vous en dira plus sur les vertus pédagogiques des musées de classe et des musées personnels tout en vous donnant d'autres idées.

Au préalable, on peut en profiter pour fabriquer ensemble des « boîtes à musée », à partir de boîtes à chaussures ou de boîtes en fer, qui accueilleront tous ces trésors.

Le musée personnel de Boltanski

L'artiste et plasticien contemporain [Christian Boltanski](#) a souvent travaillé sur la mémoire familiale (ou son absence) à travers les objets du quotidien. Certaines de ces œuvres s'apparentent à des « musées personnels », comme cette pièce exposée au Centre Pompidou, intitulée *Vitrine de référence 1971*.

En s'inspirant de cette mise en scène de Boltanski, les enfants pourront, à la fin de l'année, présenter leur propre vitrine à partir des pièces de leur musée personnel.

Liens :

<http://www.ia22.ac-rennes.fr/jahia/webdav/site/ia22/shared/Education%20artistique%20et%20culturelle/DU%20MUSEE%20ITINERANT%20AU%20MUSEE%20DE%20CLASSE%20ET%20AU%20MUSEE%20PERSONNEL.doc>

<http://culture.france2.fr/art-et-expositions/expos/Christian-Boltanski-au-Grand-Palais-pour-Monumenta-60013070.html>

<http://www.centrepompidou.fr/cpv/rechercher.action>

http://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-d41afae0d55ef2b1d1d5832163074¶m.idSource=FR_O-e99bb8e1be078e139db3c85e4289d7

Séance 3

Et si on parlait de tout ça ?

Mais veuillez d'abord à rappeler le conte originel, dont il existe [plusieurs versions](#).

Qu'est ce que le grand-père et sa petite-fille peuvent bien se dire ?

Quand Auguste rencontre pour la première fois sa petite-fille, il lui pose un tas de questions sur sa vie, ses goûts, ses amis. Puis c'est au tour de Camille d'interroger son

grand-père. Mais le récit s'arrête là et ne dit rien de la discussion entre les deux personnages. Cela reste un secret.

Que peuvent bien se raconter Camille et son grand-père ? En classe, on peut imaginer ensemble un dialogue, lancer des hypothèses concernant les explications d'Auguste. La question centrale sera bien sûr de savoir pourquoi Auguste a dévoré le Petit Chaperon rouge ? Qu'est ce qui lui a pris ?

Qu'en dire, qu'en penser ?

Que signifient « renier » et « bannir » ? Pourquoi la famille d'Auguste l'a-t-elle renié ? Est-il possible de faire disparaître quelqu'un de sa famille, parce qu'on l'a décidé ? Auguste a-t-il vraiment été complètement oublié ? Pourquoi a-t-on gardé les articles de journaux ?

Est-on responsable des actes des membres de sa famille ? Peut-on leur pardonner ? Peut-on les excuser ? Faut-il continuer à les soutenir ?

Comment imaginer la suite ? Est-ce que Camille va parler d'Auguste à ses parents ou pas ? Est-ce qu'elle va servir d'intermédiaire entre sa mère et son grand-père, le grand méchant loup ?

Lien :

<http://chaperon.rouge.online.fr/versions.htm>

Annexe

Quelques questions à Valérie Zenatti

Comment sont nés ce livre et cette idée d'une petite louve parfaite, mais en apparence seulement, puisqu'elle descend du grand méchant loup ?

Aïe ! Je ne sais pas vraiment. J'ai toujours du mal à « fixer » la naissance d'une idée. Écrire sur les loups de cette manière, c'est peut-être une façon de surmonter ma peur enfantine des loups ! Et puis, c'est très jouissif de détourner un conte célèbre. On tire les fils, on rejoue la pièce à notre manière, et on va voir là où personne n'était allé. Ici, en l'occurrence, vers la descendance du grand méchant loup. (Dans les contes, les méchants loups sont solitaires. Or, en réalité, les assassins et les bourreaux ont des familles...)

Une fois le livre écrit, évidemment, j'ai compris un peu mieux le pourquoi du comment, mais c'est mon secret !

Camille, elle aussi, est confrontée au secret, à un secret de famille qui l'entrave. Camille est-elle parfaite à cause de ce secret ?

Il y a certainement chez elle, inconsciemment, le désir d'être parfaite pour réparer la faute du grand-père, la tache dans l'arbre généalogique. Mais pas seulement. Je veux croire qu'elle a toutes ces qualités indépendamment de son ascendance. Parce que dans

ce que nous sommes, il y a toujours une part de mystère, inexplicable, et c'est tant mieux !

Ce qui est intéressant, c'est que le secret dévoilé devient lui-même un secret, lorsque Camille refuse de raconter à ses parents sa rencontre avec Auguste Black. Pourquoi cette fin ?

Pourquoi ne pas imaginer qu'elle raconte tout et que toutes les générations se retrouvent ?

Parce que ç'aurait été « trop beau » et que je suis incorrigible, j'aime les fins un peu frustrantes ! Ce qui m'intéressait, je crois, c'est que le secret de famille, tu par les parents, devient le secret de Camille. J'aime l'idée de ce renversement. J'aime l'idée que les enfants aussi puissent cacher des choses aux parents. Ça s'appelle grandir, non ?

On voit aussi dans ce livre les liens particuliers et privilégiés qui se tissent entre les grands-parents et leurs petits-enfants, en dehors des parents.

Oui, le lien n'est pas imposé par les parents (au contraire !), Camille le choisit. Elle prend cette liberté, avec courage. Je crois que je l'admire beaucoup !